

Elevage du Cèdre Enchanté

SHETLAND



"Un petit berger sympa"

Valérie MOREAU-BONDU

La Ferme du Jarrier

72150 Le Grand Lucé

Tél. : 02 43 44 66 64

Email : cedrenchante@aol.com

Site : <http://www.cedrenchante.com>



VOTRE PREMIER SHETLAND



Légende :



: Poème & Réflexions



: Histoires & Cultures



: Guide & Conseils



: Feuilles de suivis



: Itinéraire & Coordonnées





Amitié

Voyez vivre ensemble l'enfant et l'animal ;
Quelle leçon !... l'amitié est au-dessus du mal,
L'amour ne connaît pas la mensonge ou la haine,
La tendresse du chien est plus vraie que l'humaine.

Son tendre attachement, son infinie douceur,
Rayonne dans ses yeux et transmet sa chaleur ;
De contentement, le beau panache frétille,
Démonstration de joie à la petite fille.

Une patte, puis deux, sur l'épaule dressée
Le museau affiné à la joue appuyé,
Délicatement de sa langue de satin,
A grands coups, il lèche le visage poupin.

Lors d'une réprimande, il s'assure malheureux,
Et sa tristesse se lit au fond de ses yeux ;
Afin d'implorer grâce, pour que l'on lui pardonne,
Soumis et humble, sa patte dans la main, donne.



Il était une fois ... Le Shetland

Le nom Shetland indique à lui seul le lieu de naissance de la race : ces petits bergers sont effectivement originaires des îles Shetland, archipel volcanique au climat rude et humide, situé à 200 Km au nord de l'Ecosse, et 300 Km de la Norvège, situation géographique déterminante dans l'évolution de la race.

Le pionnier des chiens de troupeaux

Dans cet archipel, composé d'une centaine d'îles, seules vingt sont habitées. C'est sur l'une d'elles « MAILAND » que se situe « LERVICK », à la fois chef-lieu et berceau de la race. C'est précisément sur une lithographie montrant LERVICK que l'on découvre le premier témoignage écrit de l'existence du Shetland puisque ce dessin de John Irvine, daté de 1830, représente en premier plan un berger accompagné d'un Shetland face aux collines de MAILAND.

On peut trouver une reproduction de cette gravure dans le livre de Jane Moody consacré aux « Shetland Sheepdogs ».

Par ailleurs, cette éleveuse anglaise raconte aussi que le Shetland était surnommé « FAIRY DOG », chiens des « fées » ou chien « féérique »... Dans le cadre merveilleux de ces îles, il n'est pas étonnant que leur adorable frimousse de « lutins farceurs » puisse faire penser aux messagers des fées !

Selon le géographe Xavier de Panhol, ce serait sur cet archipel qu'aurait été créé le « métier » de chien de berger, il y a de cela cinq ou six siècles.

En effet, en l'absence de loups, les moutons pouvaient y proliférer, d'où le besoin de former des chiens pour mener les troupeaux... Les Shetland auraient ainsi été les pionniers en la matière !



Entre légende et réalité...

Diverses explications tentent de justifier la taille du Shetland : le cheptel des îles Shetland, que ce soit poneys, moutons ou autre bétail, serait de faible gabarit du fait de l'insularité (même phénomène que pour les moutons de l'île d'Ouessant) et des conditions climatiques très rude. Ainsi, grâce à certaines morphologies, ces animaux petits mais trapus et solidement charpentés se seraient adaptés aux rigueur de leur milieu naturel.

Telle est la thèse soutenue par certaines cynophiles anglaises dont Mrs Clara Bowring selon qui le Shetland serait un colley adapté à la vie des îles du même nom.

D'autres cynophiles pensent que « ce petit berger de poche » aurait été « créé » afin d'être mieux proportionné à la taille du mouton Shetland qu'un chien de berger plus imposant aurait risqué de blesser.

Si l'on en croit ces hypothèses, le hasard, la nature et l'homme auraient contribué à faire du Shetland ce qu'il est de nos jours.

Du « melting pot » au 'flou artistique »...

Le berger Shetland a souvent été considéré comme un colley miniature en raison de sa ressemblance flagrante avec ce dernier (cf. portrait du « rough Collie » peint par Franck Paton (1856-1909) et photo du Shetland). Cependant le Shetland n'est en rien une race « naine » comme l'atteste l'harmonie de ses formes.



« Rough Collie » par Franck Paton



Sheltie (shetland) du Cèdre Enchanté



Le chien autochtone des îles Shetland (ancêtre de nos « Shelties ») a été croisé au gré des escales sur l'archipel, avec diverses races introduites par les pêcheurs venus du nord : au début du XIX^e siècle avec le « Rough Collie » et le « Working Collie » écossais, bientôt suivis par d'autres races telles que le « Yakkie », chien des baleiniers du Groenland et les chiens des pêcheurs scandinaves tels que les Spitz. Ces différents croisements eurent pour résultat un chien déjà assez proche du Shetland actuel.

Récemment, une hypothèse plus controversée évoquait l'influence du King Charles Spaniel... Avec tous ces ancêtres, on comprend mieux pourquoi le Shetland manquait d'homogénéité au début du siècle !

Afin de « peaufiner » la race et d'améliorer l'apparence de ce chien de travail, des éleveurs britanniques se sont efforcés d'accentuer la ressemblance avec le colley. Ainsi, pour que le Shetland soit plus haut sur pattes, pour que sa tête soit plus élégante et sa fourrure plus fournie, ils ont fait appel à une chienne colley répondant au nom de TEENA.

Actuellement, les éleveurs passionnés s'attachent à fixer cette race descendant (comme nous l'avons montré) de la plus ancienne souche des chiens de berger.

Une reconnaissance tardive de la race

La Royal Navy importa les premiers « spécimens » de Shetland en Angleterre permettant ainsi l'apparition de cette race à Cruft's 1906. Le premier club de race refusa obstinément d'admettre la race jusqu'en 1914.

Fort de son succès, le Shetland s'exporta vers les pays anglo-saxons dans un premier temps (USA 1911), puis vers nos contrées (France 1935). Quant au Shetland Club de France, il fut créé par la princesse de Chimay, le 1^{er} Mars 1961.



Sélection et élevage

L'objectif du Shetland Club de France est de privilégier la qualité de la production et non la quantité. Pour ce faire, la sélection en exposition est assez exigeante : sont pénalisés et éliminés de la reproduction les sujets s'éloignant du standard pour manque de type, dépassement de taille ou manque de dents. Seuls les plus beaux sujets sont recommandés comme lices et étalons dignes de ce nom. Les éleveurs tentent ainsi d'éliminer certains défauts du cheptel d'origine.

C'est pourquoi nous sélectionnons avec tant de rigueur nos reproducteurs dans le but d'améliorer la fiabilité et l'homogénéité de nos lignées françaises et d'accéder ainsi le plus près possible du standard idéal. Si la perfection n'est pas de ce monde, elle doit nous servir de référence et stimuler nos efforts pour nous en approcher.





Fidèle à ses instincts de chien de troupeau :

Même si le Shetland est actuellement cantonné essentiellement au rôle d'animal de compagnie, il a conservé son atavisme berger et s'emploie à garder et à protéger tout ce qui se trouve à sa portée : enfants, chatons, lapins, chevrettes et même vaches et chevaux !

Grâce à ses dispositions naturelles, le Shetland sheepdog a toutes les aptitudes requises pour mener un troupeau.

Dans un article, Stanislas Grzybowski, spécialiste du dressage des chiens de troupeaux, parlait en ces termes de deux jeunes Shetland de 6 mois :

« J'ai été impressionné par l'extraordinaire intérêt que ces chiens ont immédiatement porté aux brebis et aux oies. Mon expérience du dressage m'a permis de déceler tout de suite les attitudes caractéristiques des chiens de troupeaux : contournement, tendance à regrouper les animaux, encerclement et recherche de l'immobilisation. Apparemment, même les bovins ne leur font pas peur. Il est d'ailleurs surprenant de voir à quel point les « fondamentaux » de l'instinct berger semblent avoir été conservés dans la race... »

Afin de dégager les lignées bergères, certains éleveurs font travailler leurs Shelties sur troupeaux. Les participants à la Nationale d'Élevage 1992 à Vallères pouvaient déjà présenter leurs chiens aux TAN (Tests d'Aptitudes Naturelles) sur moutons. Stanislas Grzybowski évaluait alors selon un barème précis les manifestations d'aptitudes bergères : calme, assurance, prédispositions à construire un travail de chien de troupeau, rassemblement, contournement, etc.

Plus de la moitié des Shetlands représentés pour la première fois offraient de réelles aptitudes à un dressage spécifique au troupeau. En Grande Bretagne et aux États-Unis, ces prédispositions sont mises à contribution dans les concours d'obédience. Quant à l'agility, nombre de Shetland ont passé leur brevet avec succès. Le Shetland s'avère être très polyvalent !



Une personnalité aux modulations tout en nuances...

Les yeux du Shetland expriment à eux seuls sa tendre fidélité, sa douceur et sa vive intelligence.

D'humeur toujours égale, le Shetland est un petit berger attachant et très attaché à sa famille. Il a tout pour nous séduire : son petit gabarit harmonieux, sa résistance, sa propreté, sa spontanéité, sa frugalité et sa facilité d'adaptation. Toutes ces qualités en font un petit chien facile à vivre et de compagnie fort agréable.

Très calme en intérieur, sa taille réduite fait du « SHELTIE » un compagnon idéal en appartement. C'est pour cette raison que bien des amateurs de colleys se sont tournés vers le Shetland, plus adapté à une vie citadine. D'un naturel discret et effacé, il sait rendre sa présence indispensable par sa grande sensibilité et son affection sans borne.

En bon sportif ayant conservé la rusticité et l'endurance de ses ancêtres des îles, il aime à se défouler lors de longues promenades en forêt ou à la campagne. Son instinct de berger l'incite à aller de l'avant pour revenir aussitôt vers ses maîtres. Infatigable, il fait des allées et venues jusqu'à la fin de la promenade, parcourant ainsi dix fois plus de kilomètres que ses propriétaires... J'en connais même certains qui accompagnent leurs maîtres en jogging, en randonnées à vélo et même à cheval pendant des heures !...

En outre, par sa taille (ni trop petite pour le considérer comme un jouet, ni trop grande), par sa douceur et sa gaieté naturelle, le Shetland est le complice idéal des enfants. Il partage volontiers leurs jeux tout en restant attentif et vigilant. En effet, en bon chien de berger digne de ce nom, son atavisme réveille en lui l'instinct de protéger tout ce qui est petit et vulnérable (bébés, enfants, chatons, lapins, etc).

Au sein d'une famille, chaque Shetland prend son rôle très au sérieux ! Ainsi, lorsque je sortais mon bébé dans le jardin, l'une de mes femelles Blue Merle venait se poster,



les deux pattes sur la poussette, surveillant jalousement son petit d'homme et empêchant chiens et chats d'approcher. Suprême signe de soumission et de dévouement : elle donna même un coup de langue dans la bouche du bambin.

Deux autres jeunes Blue Merle se chargent de distraire leur petit d'homme en attendant le repas. Naël a même appris à marcher avec mon étalon tricolore... Grâce à lui, point besoin de Youpala ou de Locopouss ! La main sur le garrot, Naël faisait trois pas puis tombait... Alors le chien s'arrêtait et de ses grands yeux tendres, invitait l'enfant à agripper son poil et à reprendre sa marche... En quelques séances, le tour était joué ! Naël marchait enfin grâce à la patience d'ECTOR.

Quant aux puppies, ils se prêtent bien volontiers aux jeux de nos petits garnements, se laissant allègrement transporter en brouette ou en sac à dos. Ce chien très sociable se montre pourtant, au premier abord, réservé à l'égard des étrangers, voire méfiant lorsqu'il garde avec conviction sa propriété mais jamais agressif. Il n'accorde pas sa confiance à n'importe qui... mais comme le renard du « Petit Prince », si on sait l'apprivoiser et gagner son amitié, c'est pour la vie !

Plein de charme et de tempérament, le Shetland possède d'incomparables qualités pour mieux vous séduire !

Une vive intelligence et le souci de bien faire

Attentif à son maître, le Shetland comprend vite ce que l'on attend de lui et exécute spontanément les ordres donnés.

Point n'est besoin de « DRESSAGE » avec un « Sheltie », son attitude naturelle à obéir exclut tout rapport de force avec lui. De tempérament pourtant un tantinet « mutin », le jeune chiot s'amusera parfois à tester vos réactions en affirmant sa personnalité bien à lui. Mais cet émotif, sensible au moindre signe de désapprobation, capitulera



très vite en quête de la caresse ou du regard réconfortant dont il est avide ! D'un naturel soumis, le Shetland doit donc être éduqué en douceur, sans brutalité ni éclat de voix... L'éducation d'un chiot, très proche de celle d'un enfant, requiert patience et disponibilité. L'intelligence de votre Shetland dépendra précisément de l'intérêt que vous lui prodiguerez. Votre Sheltie étant très sensible aux compliments, il faudra le féliciter chaleureusement chaque fois qu'il aura exécuté un ordre. En revanche, la main est réservée à la caresse et ne doit en aucun cas réprimander.

Chien naturellement raffiné, la propreté est innée chez lui et constitue l'une des composantes de son « Savoir-Vivre canin » ; grâce à ce « Savoir-Vivre », le Shetland peut accompagner son maître dans toutes les circonstances, en train, en voiture, à l'hôtel ou autre, sans aucune contrainte.

En bref, le Shetland est un chien sociable, affectueux et facile à vivre qui jamais ne vous décevra.



« Si on sait l'apprivoiser et gagner son amitié, c'est pour la vie ! »

Saint Exupéry





Le Shetland : « petit... mais costaud ! »

Ses origines bergères et les différents croisements dont il est issu ont renforcé la rusticité et l'endurance de ce petit chien des îles... Excepté pour les vaccins, le Shetland n'est pas un bon client pour le vétérinaire. Sa taille réduite évite tous les problèmes de croissance rencontrés par les grandes races.

Il convient néanmoins de poursuivre le programme de vaccination et de vermifugation de votre nouveau compagnon. Un chiot est vermifugé entre le 8^{ème} et le 15^{ème} jours / 3 semaines jusqu'au sevrage. Ensuite, il faudra le vermifuger une fois par mois et 10 jours avant les vaccins, en alternant les vermifuges conseillés par votre vétérinaire. Lors des rappels de vaccination, le vétérinaire examinera votre animal pour constater son bon état de santé. (température, yeux, oreilles, dents, etc.)





Un toilettage rapide une fois par semaine

Contrairement à ce que pensent les néophytes, le berger Shetland, par sa nature rustique, nécessite seulement un toilettage rapide et succinct pour se mettre en valeur. Un brossage une fois par semaine est bien suffisant, sinon vous enlèveriez le sous-poil, et la fourrure de votre Shetland manquerait de volume.

Utilisez de préférence une brosse en sanglier. Exceptionnellement, après une forte mue, vous « décapez » le sous-poil mort à la brosse métallique afin de faciliter la poussée du nouveau poil.

Dans un premier temps, ramenez toute la fourrure vers la tête en brossant à rebrousse-poil de la naissance de la queue vers la tête, sur le dos et sur les flancs... Replacez ensuite les poils dans le bon sens, toujours de la naissance de la queue vers la tête. De la même façon, brossez le jabot à rebrousse-poil puis dans le sens du poil en faisant bien « bouffer »...

La fourrure du Shetland ne « sent pas le chien », aussi les bains répétés sont-ils préjudiciables pour sa texture.

Préférez-leur un shampoing sec avec une poudre. Faites bien pénétrer dans le sous-poil, laissez agir deux heures ou mieux, une nuit. Après un sérieux brossage, votre chien sera propre et parfumé.

Le bain sera réservé aux circonstances exceptionnelles. Ainsi vous pourrez commencer la saison d'expositions par un shampoing-bain au moins dix jours avant la date du premier concours afin de laisser au poil le temps de retrouver sa texture naturelle. Le tour des quatre pieds sera arrondi aux ciseaux et les fanons des pattes postérieures à l'arrière du tarse seront réduits à un centimètre. Le poil sera rendu plus bouffant à l'aide d'un pulvérisateur d'eau de pluie.

Enfin, les oreilles de nos Shelties nécessitent des soins tout particuliers...

Le standard dit : « Quand le chien est attentif, elles sont ramenées vers l'avant et portées semi-dressées, les pointes retombant vers l'avant ». Avec un peu de patience et



d'obstination, on arrive à leur donner la forme semi-dressée qui fait tout le charme de nos Shetland.

Il ne faut jamais laisser une oreille se redresser. Si l'une des deux oreilles commence à le faire vers 3 ou 4 mois, il faut masser tous les jours la cassure de l'oreille puis plomber celle-ci en collant une petite noisette de chewing-gum ou d'antiphogistine (cataplasme vendu en pharmacie) sur la face interne de la pointe de l'oreille. Cette pâte étant très collante, il faut la faire bien adhérer aux poils, puis saupoudrer de farine ou de talc. Le but est d'alourdir la pointe de l'oreille.

Il ne faut jamais renoncer ou capituler face à une oreille rétive ! On parvient toujours à ses fins avec persévérance...

Ainsi les oreilles semi-dressées et parfaitement toilettées, votre Sheltie est prêt pour aller promouvoir sa race en exposition canine ; le Shetland sait se mettre en valeur de lui-même aussi n'est-il point besoin de recourir à certains artifices pour le présenter. Fier et hautain, il a toujours tendance à redresser le menton pour faire ressortir jabot et poitrail. En revanche, s'il relève son fouet au-dessus de la ligne du dos, il faut gentiment le remettre en place en lui demandant de baisser sa queue... Si l'on accepte volontiers sa fierté, la vanité n'est pas souhaitable sur le ring !

Et si vous « craquiez »...

Avant de vous décider, je ne saurais trop vous conseiller de visiter plusieurs élevages conseillés par le Club de Race. Le nombre de demandes étant supérieur au nombre de naissances, il faudra vous armer de patience et réserver votre chiot à l'avance. En outre, lorsqu'il s'agit d'acquérir le compagnon qui partagera votre vie pendant 10, 12 ou 15 ans, il ne faut pas hésiter à parcourir des kilomètres...

Choisissez un chiot chez l'éleveur qui s'est occupé de lui du jour de sa naissance au jour de l'adoption. Ceci vous évitera bien des déconvenues. Les éleveurs sont des



passionnés, spécialistes de la race et sauront orienter votre choix en fonction de ce que vous recherchez : chien de compagnie, chien de troupeau, d'agility ou « graine » de futur champion ! Ayant depuis la naissance prodigué soins et amour à chacun de ses chiots, l'éleveur connaît leur tempérament, leur personnalité et leurs aptitudes naissantes. Il pourra ainsi vous guider objectivement dans votre acquisition.

En outre, en tant que spécialiste de la race, il vous donnera des conseils concernant l'accueil du chiot dans son nouveau foyer, son alimentation, sa santé, son hygiène et son éducation. Il assurera le suivi du chiot qu'il vous aura confié répondant à vos interrogations et à vos angoisses. Il vous invitera à lui montrer votre Shetland au cours de sa croissance afin de vous donner des conseils quant à son évolution.





1. LES PREMIERS JOURS À LA MAISON...

Vous allez accueillir un jeune SHETLAND dans votre foyer ; cette arrivée sera le point de départ d'une amitié sincère et durable. Sachez cependant que posséder un chien est un engagement personnel important.

En effet, votre chiot n'a pas seulement besoin d'un abri, de nourriture et de soins : son équilibre dépendra de l'affection que vous lui porterez et du temps que vous lui consacrerez pour l'éduquer, le toiletter, le sortir et pour jouer avec lui.

1.1. Préparer son arrivée

Avant l'arrivée de votre SHETLAND, choisissez un endroit tranquille pour y installer son « coin repos ». Veillez à ce que cet emplacement soit à l'abri des courants d'air, facile à nettoyer et très accessible pour le jeune chien. Procédez de même pour le choix de l'emplacement de son écuelle et de son récipient d'eau.

1.2. L'accueil

Le meilleur moment pour aller chercher votre chiot est le samedi matin. Il aura ainsi toute la journée pour découvrir son nouvel environnement avant de se retrouver seul pour la nuit et vous pourrez profiter du week-end pour faire sa connaissance.

Votre chiot, désorienté par le fait d'avoir quitté sa mère, aura besoin de calme pour s'habituer à son nouveau foyer. Prenez le temps de lui montrer l'emplacement de sa couche et de ses écuelles et laissez-le s'habituer à votre présence.

Veillez à ce que vos enfants ne jouent pas trop tôt avec lui et recommandez-leur de l'attraper avec précaution et de le laisser tranquille lorsqu'il se repose ou se nourrit.



Vous pourrez remarquer que votre chiot venant d'arriver ne s'alimente pas ; ne vous alarmez pas, il arrive quelque fois qu'il s'abstient de toute nourriture pendant 1 à 2 journées. Ceci est dû au fait qu'il est désorienté et qu'il a quitté sa mère et ses frères et sœurs. Si son comportement persiste, un conseil auprès d'un vétérinaire peut être nécessaire.

1.3. Sa première nuit

Votre chiot se mettra certainement à gémir lorsqu'il se retrouvera seul dans le noir... Deux ou trois nuits seront nécessaires pour qu'il s'accoutume à sa nouvelle vie. En attendant, n'hésitez pas à prendre votre chiot au lit avec vous pour assurer la transition avec son ancien foyer.





1.4. Protéger votre chiot contre les accidents domestiques

Rangez produits d'entretien, cosmétiques ou autres produits toxiques hors de sa portée.

Ne laissez pas traîner clous, agrafes ou tout autre objet pointu qu'il pourrait avaler ou avec lequel il pourrait se blesser.

Ne le laissez pas jouer avec un sac plastique, il pourrait s'étouffer.

Certaines plantes, comme le diffenbachia, le philodendron, le gui, la digitale, le laurier-rose et le mimosa du Japon... peuvent menacer la santé de votre chiot.

Pour éviter toute chute dans les escaliers, interdisez-en l'accès à l'aide d'une barrière.

1.5. Les formalités administratives

Tout acheteur doit recevoir de l'éleveur :

- Une attestation de vente
- La carte de tatouage ou de transpondeur
- Le carnet de vaccination
- Et ultérieurement le certificat provisoire d'inscription au L.O.F. (Livre des Origines Françaises) ou certificat de naissance.

Il appartient à l'acheteur d'obtenir l'inscription définitive au L.O.F. et l'attribution du Pedigree. Il doit pour ce faire, soumettre son chien à l'examen et au jugement d'un expert-confirmateur qui estimera si le chien est bien conforme au standard de sa race (la confirmation).



2. CONSEILS DE TOILETTAGE

Un brossage une fois par semaine est bien suffisant, sinon vous enlèveriez le sous-poil, et la fourrure de votre Shetland manquerait de volume.

Utilisez de préférence une brosse en sanglier. Exceptionnellement, après une forte mue, vous « décapez » le sous-poil mort à la brosse métallique afin de faciliter la poussé du nouveau poil.

Brossez à rebrousse-poil de la tête vers l'arrière plusieurs fois puis ramener le poil dans le sens normal.

Surveillez la formation éventuelle de « catons » derrière les oreilles et aux aisselles et démêlez le poil à l'aide d'un peigne...

La fourrure du Shetland ne « sent pas le chien », aussi les bains sont-ils inutiles et même préjudiciables pour sa texture. Préférez leur un shampoing sec avec une poudre. Faites bien pénétrer dans le sous-poil, laissez agir deux heures, ou mieux, une nuit. Après un sérieux brossage, votre chien sera propre et parfumé.





3. LES OREILLES DE NOS SHELTIES

Le standard dit : « Quand le chien est attentif, elles sont ramenées vers l'avant et portées semi-dressées, les pointes retombant vers l'avant. » Avec un peu de patience, on arrive à leur donner la forme semi-dressée qui fait tout le charme de leur petite tête.

Dès l'âge de 3 ou 4 mois, si l'une ou les deux oreilles commencent à se redresser, masser tous les jours avec de la vaseline sur la cassure de l'oreille et plomber celle-ci en collant du chewing-gum ou 1 cm³ (une petite noisette) d'antiphlogistine* sur la face interne de la pointe de l'oreille. Cette pâte étant très collante, il faut la faire bien adhérer aux poils, puis saupoudrer de farine ou de talc. Le but est d'alourdir la pointe de l'oreille.

Renouveler l'opération tant que les oreilles n'ont pas la bonne position, cela peut demander plusieurs mois, voire un an.



*Cataplasme vendu en pharmacie



4. LES AUTRES SOINS

4.1. Les formalités administratives

Les dents de lait du chiot seront remplacés par les dents définitives à partir du 4^{ème} mois. Dès lors, il faut veiller à ce que les dents de lait (surtout les crocs) ne persistent pas pendant la poussée des dents définitives afin que celles-ci se positionnent correctement. Ne pas hésiter à faire arracher par le vétérinaire toute dent de lait qui tarde à tomber.

Si nécessaire, les dents peuvent être nettoyées régulièrement pour éviter la formation de tartre. Frottez les une fois par semaine avec une compresse enduite de bicarbonate de soude. Si le tartre persiste, votre vétérinaire pourra vous conseiller un détartrage ultrasonique qui, seul, ne raye pas l'émail.

En outre, une alimentation sèche, c'est-à-dire à base de croquettes, permet un massage de la denture et des gencives, et contribue à une bonne hygiène bucco-dentaire.

4.2. Les yeux

Les yeux doivent être l'objet d'une inspection régulière. Des irritations peuvent entraîner une légère congestion et la formation de croûtes. Nettoyez alors les croûtes grâce à une gaze imbibée d'un collyre prescrit par votre vétérinaire (Détecaine ou Daryo Sérum + Néohydrops par exemple).





5. LA SANTÉ DE VOTRE CHIOT

5.1. Vaccins

Poursuivez le programme de vaccination de votre chiot. Les anticorps reçus de sa mère, grâce au colostrum, le protègent jusque vers l'âge de 5 à 6 semaines.

Après, il est nécessaire que votre chiot soit vacciné pour produire lui-même ses anticorps.

Programme de vaccination

- Parvovirose : à 7, 8, 12 semaines, +rappel annuel
- Maladie de carré : à 8, 12 semaines, +rappel annuel
- Hépatite de Rubarth : à 8, 12 semaines, +rappel annuel
- Leptospirose : à 12, 16 semaines, +rappel tous les 6 mois
- Rage : à partir de 3 mois, +rappel annuel

Vaccins facultatif à faire en milieu à risque

- Tétanos : 2 injections à un mois d'intervalle +rappel un an plus tard, puis tous les 3 ans
- Toux du chenil : 2 injections à un mois d'intervalle +rappel annuel

Programme de vermifugation

- Chiots : Vermifuger au 8^{ème} jour puis à 3, 5, 7, 9 et 11 semaines, ensuite une fois par mois et 10 jours avant les vaccins, en alternant : Lopatol 100, Strongid, Vitaminthe, Telmin KH et Flubénol.
- Jeunes chiens et adultes : Vermifuger tous les mois, en alternant : Lopatol 500, Strongid, Vitaminthe, Telmin KH et Flubénol.
- Femelles en reproduction : Vermifuger pendant les chaleurs, 10 jours avant et 10 jours après la mise bas.



6. UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE

Votre chien a besoin d'une alimentation équilibrée pour pouvoir exprimer tout son potentiel génétique et devenir le beau chien dont vous serez fier.

6.1. Actuellement à l'élevage

Croquettes (Royal Canin mini junior) à volonté.

Matin et soir : repas complet composé de Pal Junior ou de viande hachée + yaourt + levure diététique + fromage + croquettes.

6.2. Quelques règles à observer

1. L'abreuvement : mettre à disposition du chien de l'eau potable, fraîche, renouvelée chaque jour.
2. Tout changement de régime doit être progressif et étalé sur une semaine (sinon risque de diarrhée).
3. La distribution doit être régulière, c'est-à-dire aux mêmes heures tous les jours, sauf pour les croquettes qui, elles, sont laissées à libre disposition et à volonté.
4. L'alimentation doit être équilibrée.
5. Hygiène : conservation au froid des aliments frais, congelés ou entamés. Conservation au sec des croquettes. Nettoyage de l'écuelle tous les jours.
6. Contrôle des résultats par l'observation de :
 - L'appétit du chien,
 - La bonne consistance des crottes,
 - L'évolution du poids,
 - La beauté du poil,
 - Le comportement.
7. Limiter strictement toute friandise à de petits morceaux de viande ou de fromage.



6.3. Pour équilibrer l'alimentation, vous avez le choix entre :

1. Les aliments industriels secs (type croquettes) que l'on peut laisser à volonté avec de l'eau à disposition car ces aliments sont déshydratés. Préférez les aliments spéciaux de croissance jusqu'à 10 ou 12 mois (Royal Canin Mini Junior).
2. Les aliments industriels humides (type boîtes Pal Junior puis Pal Pedigree) et semi-humides sont à compléter avec les céréales (compléments de Pal ou Ali-Floc).
3. La ration ménagère : Pour être équilibrée, elle doit apporter :
 - La viande : environ $\frac{1}{3}$ du volume total de la ration. On compte 18 à 20 g de viande par kilogramme de poids du chien, le double en période de croissance. Alternier viande maigre, crue ou saignante (joue de bœuf, bourguignon...), poisson cuit (retirer les arêtes), œufs cuits ou jaunes d'œufs crus (2 fois par semaine), fromage blanc à 20% de matières grasses, yaourts ou fromage. Limiter le foie ou le cœur à une fois par semaine.
 - Les céréales cuites : riz à l'eau très cuit (collant), flocons pour chien (tels Ali-Floc), le $\frac{1}{3}$ du volume total de la ration, le $\frac{1}{4}$ seulement en croissance.
 - Les légumes cuits : carottes (purée de carottes surgelée en galets), le $\frac{1}{3}$ du volume de la ration, le $\frac{1}{4}$ seulement en croissance.
 - L'huile de tournesol ou de maïs pour la beauté du poil : donner une cuillerée à café par jour pour le chiot et progressivement une cuillerée à soupe chez l'adulte.
 - La levure sèche en comprimés (2 à 8 comprimés par jour) ou en paillettes (une cuillerée à soupe).
 - Le germe de blé : une cuillerée à soupe.
 - Un gros os de veau par semaine.



7. L'ÉDUCATION

L'intelligence de votre Shetland dépendra de l'intérêt que vous lui porterez. L'éducation d'un chiot est très proche de celle d'un enfant et demande beaucoup de patience et de disponibilité.

Souvenez-vous que votre chiot est un bébé ; douceur et fermeté seront les clés de la réussite de son éducation. L'animal est naturellement enclin à plaire à son maître. Ainsi, lorsqu'il a transgressé un interdit, il faut manifester son mécontentement d'une façon très exagérée afin que le chien se sente vraiment coupable.

Inversement, n'hésitez pas à le féliciter chaleureusement chaque fois qu'il a bien fait.

7.1. Le nom : une base essentielle

Avant d'entreprendre la moindre éducation, vous devez trouver un nom pour votre chien. Ce patronyme peut être différent de celui des papiers officiels.

Cherchez un nom court (une ou deux syllabes) avec une consonance claire que le chien pourra facilement retenir. Dans un premier temps, attendez toujours que l'animal vous regarde ou soit attentif pour lui crier son nom. C'est la seule façon pour que le terme soit mémorisé.

Chaque fois qu'il répondra à son nom et viendra vers vous, n'oubliez pas de le féliciter et de le récompenser. En revanche, évitez d'appeler l'animal par son nom lorsque vous allez le punir. Dites lui : « Non, méchant, vilain... » tout ce que vous voulez, mais pas son nom qu'il risquerait d'associer à la punition.



7.2. La propreté

C'est une règle essentielle du savoir-vivre canin. Souvent, la propreté s'acquiert d'elle-même sans nécessiter de véritable éducation. Habituez le chiot à faire sur une serpillière ou sur de vieux journaux.

Un chiot doit être propre entre 4 et 6 mois. Jouez sur le côté affectif du chien, en l'encourageant chaque fois qu'il fait lors des promenades.

Des repas réguliers suivis systématiquement d'une « promenade-pipi », sont la meilleure solution.

Si vous surprenez votre chiot en train de « s'oublier », dites fermement « NON ! » et emmenez-le immédiatement sur son « coin-toilette » ou dehors, en l'attrapant par la peau du cou.

Désinfectez ensuite de vinaigre ou d'un produit détergent parfumé afin de neutraliser son odeur pour qu'il ne revienne pas à cet endroit répéter son erreur.

Ne punissez jamais sévèrement un jeune chiot (cris, coups...) : il en serait effrayé et vous perdriez ainsi toute chance de communiquer avec lui.

7.3. L'apprentissage de la solitude

Il est indispensable que le chien laissé seul dispose de tous ses objets familiers et même d'un vêtement ou d'un morceau de tissu imprégné de votre odeur.

Cela a un effet calmant sur lui, et lui garantit votre retour.



7.4. Les voyages en voiture

Habituez l'animal à occuper une place bien définie, en disposant des objets familiers à l'emplacement souhaité. Si la voiture est assez grande, utilisez tout simplement son panier. Plus vous habituerez le chiot jeune à voyager en auto et mieux il s'en accommodera.

Ne donnez pas de repas à l'animal moins de 3 heures avant le départ ; cela évitera le mal de voiture. Faites-lui prendre un peu d'exercice avant, jouez avec lui pour le fatiguer un peu.

Commencez toujours par des balades assez courtes, conduisez sans brutalité. Le chien s'habitue au balancement de la voiture, ce qui lui évitera d'être malade.

Laissez toujours une bonne aération, mais empêchez-le de sortir la tête par la fenêtre (risque de conjonctive et d'otite).

Ayez soin de ne jamais laisser votre chien dans une voiture fermée au soleil. Il peut très rapidement y étouffer et surtout être atteint de congestion mortelle dans cette atmosphère close et surchauffée.





7.5. Les premiers ordres

L'important est d'employer toujours le même langage. Le premier mot que le chien va apprendre est son nom (se conférer au chapitre 7.1 de la page 24). C'est un acquis assez rapide, surtout si vous le répétez souvent en caressant le chien.

Ensuite vient le mot « NON ! ». C'est le plus important chez le chiot, celui qui va permettre l'observation de tous les interdits.

Lorsque l'animal aura respecté vos interdictions, flattez-le en lui répétant gentiment « t'es beau ! » et « c'est bien ! ».

Procédez par étapes : ne commencez à lui enseigner un nouvel ordre que s'il obéit au précédent.

« NON ! »	s'apprend à partir de 10 semaines
« VIENS ! »	s'apprend à partir de 12 semaines
« ASSIS ! »	s'apprend à partir de 14 semaines
« AU PIEDS ! »	s'apprend à partir de 14 semaines
« RESTE ! » ou « PAS BOUGER ! »	s'apprend à partir de 14 semaines
« VA CHERCHER ! »	s'apprend à partir de 20 semaines

Veillez à toujours utiliser les mêmes mots qui doivent désigner les mêmes conduites, et être précédés du nom de votre chien.

Le Shetland comprend très vite, y compris vos faiblesses ; par conséquent, lorsque vous lui donnez un ordre, ne vous laissez pas attendrir. Si vous cédez une fois, il profitera de la circonstance. Ne soyez cependant ni brutal, ni coléreux, mais ferme et calme.



« ASSIS ! » :

Tenez vous debout, le chiot à votre gauche, la laisse dans la main droite. Exercez une pression ferme sur la croupe avec votre main gauche et au même moment, soutenez la tête haute avec la laisse. En faisant cela, dites « AS-SIS ! ». Répétez l'exercice plusieurs fois et félicitez votre chiot lorsqu'il se trouve dans la bonne position. Après plusieurs essais, arrêtez d'accompagner l'ordre de votre main puis de votre main droite afin que votre chiot apprenne à obéir au seul son de votre voix.

« COUCHÉ ! » :

A partir de la position assise, faites doucement glisser ses pattes de devant jusqu'à ce que son ventre touche le sol, tout en lui donnant l'ordre « COU-CHÉ ! ». Félicitez-le lorsqu'il se trouve dans la position adéquate. Répétez plusieurs fois l'exercice.

« PAS BOUGER ! » :

Ordre de base qui requiert une grande patience et beaucoup de fermeté. Votre chien doit être en position « ASSIS ». Mettez votre main devant lui et dites « PAS BOUGER ! ». Puis éloignez vous de quelques pas. Dès qu'il fait mine de se lever, vous lancez un « NON ! » bruyant et ferme et avancez la main comme une menace. Répétez l'ordre « PAS BOUGER ! » et félicitez-le s'il n'a pas bougé. Recommencez l'opération en vous éloignant de plus en plus.

« VIENS ! » :

Utilisez une laisse plus longue (de 2 mètres au minimum). Lorsque le chien s'immobilise, appelez-le par son nom en disant « VIENS ! ». Contrairement aux ordres contraignants précédents, il faut adopter une voix douce, une mine encourageante. Au besoin, présentez au chien une croquette ou un morceau de fromage. S'il vient tout doucement, encouragez-le par les mots habituels : « C'est bien ! », « t'es beau »... N'oubliez pas de lui donner la friandise présentée et de bien le compliment.



LE RAPPEL :

Plus le chien est jeune, plus il est facile de lui apprendre à venir à l'appel car le chiot n'a d'autre attirance que son maître.

Le rappel doit pouvoir s'appliquer dans toutes les circonstances, et notamment la complète liberté.

Le meilleur commandement est « AU PIED ! ». Vous pouvez aussi utiliser « ICI ! ». La technique s'apparente au « VIENS ! », mais vous devez utiliser une grande laisse de 5 à 10 mètres (ou une laisse à déroulement automatique).

Laissez le chien se balader à sa guise. Quand il semble calme et détendu, criez son nom avec « AU PIED ! ». S'il résiste, tirez immédiatement sur la laisse pour faire venir l'animal à vous et réitérez l'ordre « AU PIED ! ». Montrez une colère excessive, et terminez par un « PAS BOUGER ! ». Répétez l'exercice de nombreuses fois avant que le rappel ne devienne automatique.

LA MARCHÉ AU PIED :

A l'aide d'une laisse courte, maintenez votre chiot à votre gauche. Avancez le pied gauche et commencez à marcher. Dès qu'il tente de s'éloigner, ramenez-le d'un petit coup sec en disant « AU PIED ! ». Après plusieurs tentatives, le chien ressentira une sensation désagréable et se pliera à votre volonté, cherchant d'instinct le point le plus confortable, c'est-à-dire celui où la laisse n'est pas tendue (donc la bonne position de marche).

Le but à atteindre est une marche tranquille de l'animal sans qu'il tire sur son collier et ne s'arrête pas à chaque arbre ou réverbère pour marquer son territoire. La position idéale est la marche au pied (à votre gauche) avec l'encolure du chien au niveau de votre jambe.



Les 10 commandements du bon dresseur

Voici 10 choses importantes à ne pas faire avec un Shetland afin de bien respecter son bien-être et la discipline du dressage.

- 1) Le chien ne doit pas sauter amicalement (ou pire, méchamment) sur les visiteurs, mais conserver une certaine réserve.
- 2) Evitez de le laisser seul trop longtemps et surtout trop souvent.
- 3) Empêchez-le de vagabonder en disposant des barrières suffisamment hermétiques pour qu'il ne se sauve pas de votre propriété.
- 4) Soyez toujours ferme dans vos ordres. Le « NON ! » doit être sans ambages et définitif. Ne revenez jamais sur un ordre donné.
- 5) Evitez de punir le chien pour une bêtise qu'il n'a pas commise devant vous, seul le flagrant délit doit être réprimé.
- 6) N'autorisez pas le chien à jouer avec une vieille pantoufle, il se croirait autorisé à en faire de même avec les chaussures de n'importe qui.
- 7) Ne laissez jamais un chien seul avec un tout petit bébé (sécurité élémentaire). Il en est de même pour une portée de chiots (le danger est encore plus grand).
- 8) Ne passez jamais vos nerfs sur le chien, et évitez l'injustice, ce serait le meilleur moyen de le traumatiser.
- 9) Interdisez à votre compagnon de poursuivre les chats et autres animaux familiers. Faites-lui bien respecter l'ordre : « AU PIED ! ».
- 10) N'abandonnez jamais votre chien dans une voiture en plein soleil, même si elle est aérée convenablement.

En espérant que ces conseils vous aident à entretenir les liens d'une amitié sincère et fidèle avec votre nouveau petit compagnon...

Pour vous servir Shetlandrement.



A propos d'Amitié, voici quelques réflexions de Daniel PENNAC dans « Cabot-Caboche ».

Ni dresseur, ni dressé

« ...si vous avez un chien, ou quand vous en aurez un, je vous prie, ne soyez ni dresseurs ni dressés. Je m'explique : ne soyez pas de ces « maîtres » tout fiers d'avoir transformé leurs chiens en carpette, en fauve, ou en poupée mécanique. « Regardez comme mon chien est intelligent », semblent toujours vous dire ce genre de types ; et pendant qu'ils vantent l'intelligence de leur bête, c'est une bêtise sans limites qui se peint sur leurs visages de dresseurs satisfaits.

Mais ne soyez pas non plus dressés. Ne soyez pas de ces gens qui sont totalement soumis aux quatre volontés de leur chien , qui ne pensent qu'à lui, qui ne parle que de lui, et dont la vie se résume à ceci : ils ont un chien.

Un minimum de dressage est donc nécessaire. Mais il faut s'entendre sur le sens de ce mot. Le bon dressage est celui qui impose le respect des dignités mutuelles. « Et qu'est-ce que la dignité d'un chien ? » me demanderez vous : c'est d'être un chien. De ce point de vue, le bon dresseur doit commencer par se dresser lui-même, c'est-à-dire par respecter la dignité du chien qui vit auprès de lui s'il veut lui-même se comporter dignement, en homme.

Au fond, le respect des différences, c'est la règle même de l'amitié.

...

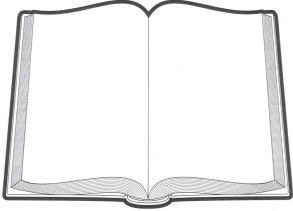
Vous rencontrerez peut-être aussi des gens qui se moqueront de votre amour pour les chiens, qui vous affirmeront que l'amour des chiens cache une incapacité à aimer les hommes... Laissez dire. Ce sont des bêtises.

...

Voilà. C'est à peu près tout ce que j'avais à dire. Ah ! un dernier mot tout de même : quand on choisi de vivre avec un chien c'est pour la vie. On ne l'abandonne pas. Jamais. Mettez vous bien ça dans le cœur avant d'en adopter un. »



Arbre Généalogique de votre Shetland

.....
.....		
.....			



Jour de la Naissance

Bébé est né le :

à : heures minutes

Poids : grammes

Taille : millimètres

Famille : Frère(s) soeur(s)

N° Tatouage ou Puce :



Croissance

DATE

POIDS (g)

TAILLE (cm)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

